

LA BONNE SAINTE ANNE

MERVEILLES DE SA VIE

(Suite)

II

Naissance de sainte Anne.—Ses jeunes années.

ANNA PIA MATER, AVE ;
ANNÆ NOMEN EST SUAVE,
ANNA SONAT GRATIAM.

Salut, Anne, pieuse Mère :
Le nom d'Anne est un parfum ;
Anne veut dire Grâce.

(Prose de sainte Anne dans les Bréviaires français.)

L'an 55 avant Jésus-Christ, sous la domination impie des Romains, dit Vincent de Beauvais (1), deux époux vivaient selon le cœur de Dieu dans la petite ville de Bethléem, au doux pays de Judée. Ils se nommaient Stolan et Emérentiane. L'innocence de leur vie rappelait les temps heureux des Patriarches, dont ils étaient les enfants : ils attendaient avec les Hébreux fidèles l'accomplissement des Prophéties qui annonçaient un Sauveur. Le Ciel bénit leur union et leur donna une fille qu'ils nommèrent Anne !

On aime à voir dans les verrières du quinzième et du seizième siècle l'histoire imagée de la naissance de cette enfant de Bénédiction (2).

La mère, étendue sur un lit à riches tentures, repose doucement. Près d'elle, Stolan, appuyé sur

(1) Religieux d'une prodigieuse érudition de la grande Famille de N. P. S. Dominique.

(2) Un autre Enfant de saint Dominique prépare actuellement une savante Histoire de sainte ANNE, d'après les Monuments.